



SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE
DORVAL
HISTORICAL SOCIETY



Yacht Club Royal Saint-Laurent
Royal St. Lawrence Yacht Club
1888 - 2013



Héritage 2013



SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE
DORVAL
HISTORICAL SOCIETY

La Société historique de Dorval, fondée en 1984,
croit que l'histoire de Dorval a de l'importance pour
ses citoyens et devrait être étudiée
et conservée.

La Société est un organisme sans but lucratif ouvert à quiconque intéressé à l'histoire
de Dorval.

La Société est appuyée par le Service des loisirs et de la culture de la cité de Dorval.
La Société travaille en collaboration avec le Musée de Dorval.



The Dorval Historical Society was founded in 1984
with the belief that the history of Dorval is of interest
to its citizens and it should, therefore,
be studied and preserved.

The Society is a non-profit organization and membership is open to anyone interested
in the history of Dorval.

The Society is supported by the Leisure and Culture Department of the City of Dorval.
The Society also works in close collaboration with the Dorval Museum.





DORVAL

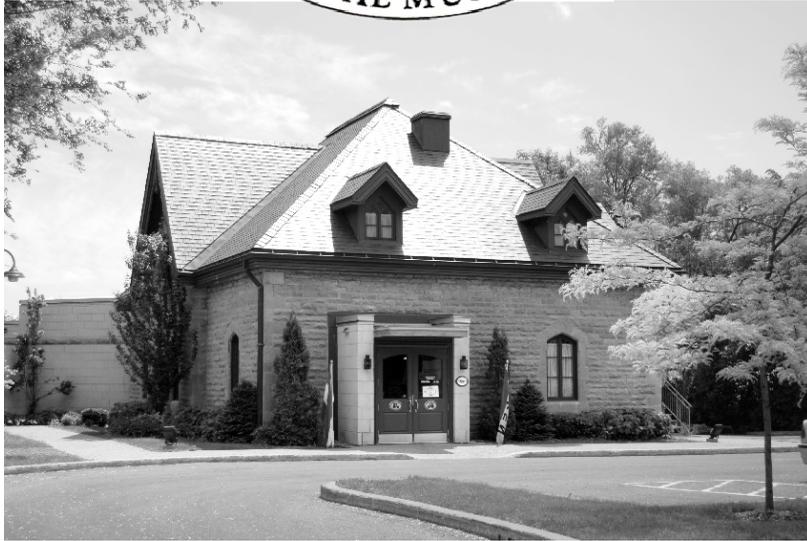
Meilleurs voeux de succès soutenu à
la Société historique de Dorval
de la part des citoyens et citoyennes de la Cité de Dorval



DANIEL da CHÃO MICHEL HÉBERT CLAUDE VALIQUET EDGAR ROULEAU MARC DORET HEATHER ALLARD MARGO HERON

Best wishes for continued succes to
the Dorval Historical Society
from the citizens of the City of Dorval

www.societehistoriquededorval.org • www.dorvalhistoricalsociety.org



1850, chemin du Bord-du-Lac, Dorval

**Ouvert du jeudi au dimanche
13 h - 17 h**

**Open Thursday to Sunday
1 p.m. to 5 p.m.**

Entrée libre - Free admission

Nous recherchons toujours des bénévoles pour se joindre à l'équipe en place.

We are always looking for new volunteers to join the existing team.

POUR INFORMATION



FOR INFORMATION

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE DORVAL

Centre communautaire Sarto-Desnoyers
1335, chemin du Bord-du-Lac
Dorval, Québec H9S 2E5

DORVAL HISTORICAL SOCIETY

Sarto Desnoyers Community Centre
1350 Lakeshore Drive
Dorval, Québec H9S 2E5



514 633-4000

HÉRITAGE 2013

L'équipe - The Team

Dick Nieuwendyk - Michel Hébert
Jean-Pierre Raymond - Ginette Rousse
Louise Dineen- Christine Christophory
Jean-Guy Pelletier - Jean Allard
Pierre Boyer - Jean-Guy Aubry
Beverley Rankin

Collaborateurs - Contributors

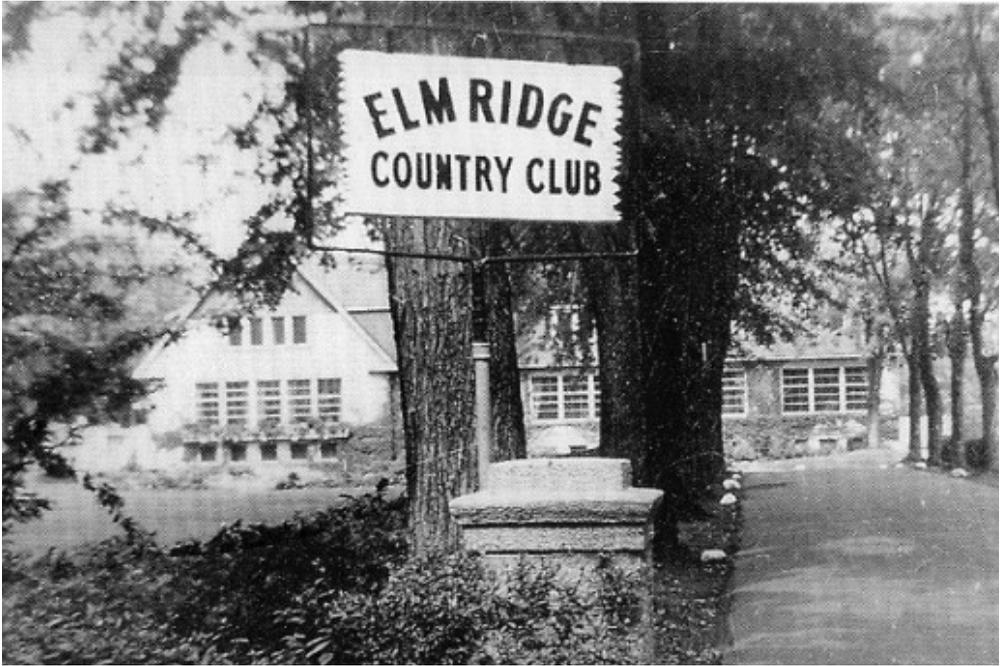
Jean Blais
Louise Claude
Bernard Downs
Gilles Grégoire
Claudette Laurin

Dépôts légaux
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale de Canada

ISBN 2-922807-13-4

L'impression d'Héritage est en partie une gracieuseté de la Cité de Dorval, Service des loisirs et de la culture.

Printing is in part courtesy of the City of Dorval, Leisure and Culture Department.



Elm Ridge Country Club - ca 1925



Centre Communautaire Sarto Desnoyers Community Center - 2010
(Photo: Dick Nieuwendyk)

Table de matières / Table of contents

Mot du président	4
<i>A Word from the President</i>	5
Dorval en 1913	6
<i>Dorval in 1913</i>	9
Jubilé des associations locales	11
<i>Local associations jubilee</i>	11
Hommage à Roger Blais	12
<i>A Tribute to Roger Blais</i>	16
Ça se passait chez-nous (The Chronicle)	20
<i>It happened in our backyard (The Chronicle)</i>	23
L'Hôpital Lachine célèbre son centenaire en 2013	26
<i>The Lachine Hospital celebrates its 100th anniversary in 2013</i>	29
D'Ida Gagnon à Ida Grégouire à Ida Gagnon	31
<i>From Ida Gagnon to Ida Grégoire to Ida Gagnon</i>	34
Mme Kathleen Laing	37
<i>Mrs Kathleen Laing</i>	37
Paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal 1922 - 2012	38
<i>Sainte-Jeanne-de-Chantal Parish 1922 - 2012</i>	41



MOT DU PRÉSIDENT

*V*ous avez présentement en main la 24^e édition de la revue HÉRITAGE laquelle est publiée annuellement et sans interruption depuis 1990.

Cette année, nous soulignons de façon particulière les événements suivants :

- Le 100^e anniversaire de fondation de l'Hôpital Saint-Joseph de Lachine. Même si elle est située dans les limites territoriales de nos voisins de Lachine, cette noble institution a été et demeure aujourd'hui le centre hospitalier de prédilection pour nous Dorvallois.
- La très grande contribution au monde du cinéma international d'un Dorvallois qui a toujours été très fier de son patelin, Monsieur Roger Blais décédé l'automne dernier à l'âge de 95 ans.
- La vie intéressante d'une Dorvalloise bien impliquée et toujours très alerte à l'âge vénérable de 102 ans, Madame Ida Grégoire.
- Les anniversaires de 12 de nos associations locales dont l'aînée existe déjà depuis 55 ans.
- Les origines et la fermeture de la paroisse Ste Jeanne de Chantal.
- De nombreux autres sujets de nature historique de notre belle communauté.

Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour remercier les membres de notre conseil d'administration pour leur dévouement exceptionnel. De plus nous soulignons de façon toute particulière le soutien du service des Loisirs et culture de la Cité de Dorval et de celui de Beverley Rankin et celui de son équipe pour leur appui de tous les instants. Merci à vous, membres de la Société pour votre support et vos encouragements.

Michel Hébert

Président, Société historique de Dorval



A WORD FROM THE PRESIDENT

This is the 24th edition of HERITAGE which has been published annually without interruption since 1990.

This year, we are featuring the following topics:

- The 100th anniversary of the foundation of the St. Joseph Hospital of Lachine. Even though it is located in the municipality of Lachine, this noble institution has always been considered to be the hospital of choice for Dorval residents.
- The immense contribution to the international film-making industry of a very proud Dorval resident, Mr. Roger Blais who passed away last fall at the age of 95.
- The interesting life of an involved Dorval resident who still lives in her own home at the venerable age of 102.
- The milestone anniversary of 12 of our local associations including the Dorval Coop preschool which has been in existence for the last 55 years.
- The creation and the closure of the Ste Jeanne de Chantal Parish.
- Many other articles featuring topics of interest for Dorval residents.

I would like to take this opportunity to thank the members of our Board of directors for their exceptional contribution. We particularly wish to thank the Dorval Leisure and Culture department especially Beverley Rankin and her team for their constant support. Finally, to you our members, thank you for your encouragement and support.

Michel Hébert

President
Dorval Historical Society

DORVAL EN 1913 - IL Y A CENT ANS

Extraits des procès-verbaux des assemblées du conseil municipal

L'an 1913 a été une année remarquable pour le développement de la ville de Dorval : l'installation d'un système d'aqueduc et d'égouts, l'électrification et la construction de trottoirs en béton.

Le 1er février 1913 Joseph Leroux succédait à William A.C. Hamilton comme maire, et les échevins étaient Joseph C. Descary, William D. Birchall, W.H.C. Mussen, John Ryan, Hormidas Massie et Théodule Senécal.

Dès le mois de mars, l'ingénieur de la ville, V.H. Dupont, était chargé d'étudier la possibilité d'acheter les terrains nécessaires pour la construction d'un système d'aqueduc et d'égouts, et l'installation d'éclairage électrique.

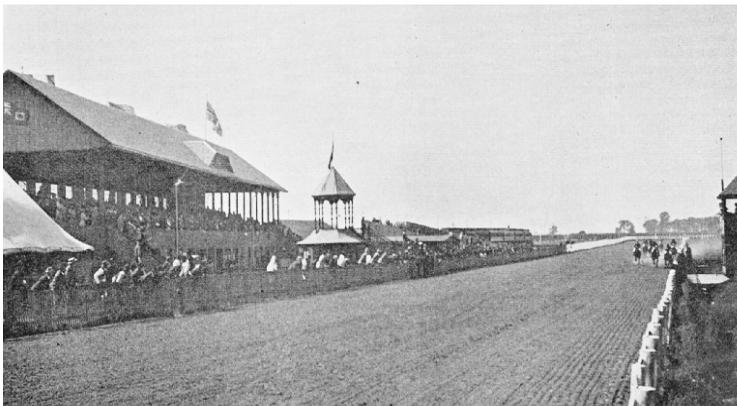
À cette même assemblée, le conseil de ville se déclarait prêt à acheter, pour la somme de 4 000 \$, le chemin de péage (aujourd'hui Chemin Bord du Lac).

Au début du mois d'avril le Conseil approuvait une entente entre la ville de Dorval et la Montreal Light & Power pour " l'achat de l'énergie électrique nécessaire pour les fins d'éclairage et autres ", par la ville, pour une période de dix ans.

Un peu plus tard, la Dorval Island Park Company Limited s'engageait à exécuter certains travaux publics sur l'île Dorval, lesquels seraient rétrocédés à la ville de Dorval au prix coûtant. Les plans et devis pour les travaux d'aqueduc, d'égout et d'éclairage électrique sont approuvés par le Conseil et la soumission de M. Ubald Ouellette, pour l'exécution de ces travaux au coût de 51 613,75 \$, est aussi approuvée.

Suite à une proposition de la ville de Pointe-Claire il est résolu que si cette dernière consent à élargir le chemin des Sources sur son côté, à partir du chemin de péage jusqu'au chemin de fer du Grand Tronc, d'une largeur égale à celle de l'élargissement déjà fait du côté de la ville de Dorval, celle-ci négociera

un contrat à frais communs avec la ville de Pointe-Claire pour l'entretien de ce chemin.



Le 14 mai, les plans de construction de la Dorval Park and Amusement Company, sur la piste de course hippique, sont présentés au conseil et transmis à l'ingénieur de la Ville pour examen et approbation, après quoi le maire sera autorisé à émettre le certificat d'approbation sur lesdits plans.



De nombreuses discussions ont eu lieu au cours des mois de juin, juillet et août relativement à la construction de quatre stations de pompage et d'égout vers le lac Saint-Louis. L'ingénieur de la ville devra informer les entrepreneurs qu'ils doivent poser, en même temps que les tuyaux principaux, les raccordements nécessaires de chaque côté du chemin de péage, jusqu'à la ligne de division de chaque rue avec les lots avoisinants, partout où il se trouveront érigées des maisons.

Il est résolu par le Conseil de demander des soumissions pour la préparation d'un plan général de la ville, montrant les rues existantes et les rues tracées sur les propriétés dont les plans de subdivisions ont été enregistrés. Ce plan devra montrer le tracé des deux boulevards projetés entre le chemin de péage et la voie de chemin de fer du Grand Tronc. (Ces deux boulevards sont aujourd'hui les avenues Dawson et Carson).

Il est résolu qu'une taxe foncière générale de 56 ¢ par cent dollars sera imposée sur le montant de l'évaluation municipale de toutes les propriétés immobilières imposables de la ville, et qu'une taxe foncière spéciale sera imposée cette année sur ces mêmes propriétés à un taux suffisant pour que la somme nécessaire soit perçue pour payer les intérêts et le fonds d'amortissement sur la première émission de débetures dues par la ville pour la construction de trottoirs permanents. En outre, une autre taxe foncière spéciale sera imposée pour payer les intérêts et le fonds d'amortissement sur la deuxième émission de débetures dues par la ville pour la construction d'un système d'aqueduc, d'égouts et d'électricité.

À son assemblée du mois d'août, le Conseil prend connaissance d'une lettre de la Montreal Light Heat & Power dans laquelle elle confirme qu'elle prolongera la présente ligne de transport d'électricité haute tension, jusqu'aux lots 860 et 861 pour éventuellement la relier au futur bâtiment du transformateur, dont le coût de construction en briques a été établi à 3 650 \$.

Une liste des propriétés dont l'évaluation a été omise est transmise aux évaluateurs de la ville, qui devront compléter ce travail afin qu'elle soit ajoutée au rôle d'évaluation.

Le conseil municipal, réuni en assemblée en septembre, adopte le règlement XXVIII, lequel est résumé comme suit :

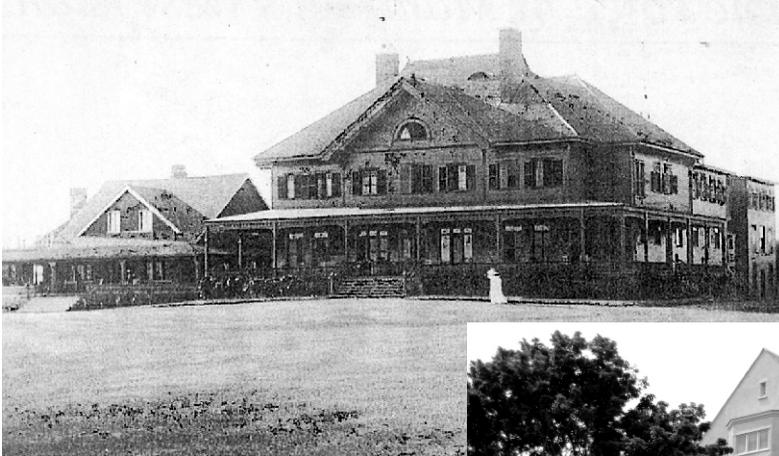
- Une fourrière sera maintenue par la ville et il sera défendu de laisser errer dans les rues et places publiques les chevaux, mulets, bestiaux, porcs, moutons, volailles, chiens, oies et autres animaux.
- Tous les animaux trouvés errants seront conduits à la fourrière et gardés jusqu'à ce que les propriétaires viennent les réclamer.
- Les propriétaires devront payer une amende de 25 ¢ par jour, et une amende additionnelle de 50 ¢ pour un cheval, un mulet, un mouton et tout autre bétail; une amende de 10 ¢ pour une volaille, une oie et autres petits animaux; et une amende de 20 ¢ pour un chien.
- Quiconque enfreindra les dispositions de ce règlement sera passible d'une amende de 40 \$ plus les frais encourus, ou d'un emprisonnement n'excédant pas 2 mois.

L'offre de la ville de Pointe-Claire de fournir à Dorval l'électricité nécessaire à l'éclairage des rues est acceptée, pourvu que le coût n'excede 50 \$ par mois et ce jusqu'au moment où le transformateur qui doit être installé par la Montreal Light Heat & Power soit prêt à fonctionner.

Plusieurs demandes de réduction d'évaluation des terrains traversés par la rivière Bouchard sont présentées à la ville, entre autres celle de dame Albina Cartier, représentée par son époux M. Gustave Racine.

L'évaluation municipale de cette propriété est réduite de 1 500 \$ à 1 200 \$.

Le Conseil accepte le projet de règlement nécessaire aux négociations d'un emprunt de 50 000 \$ par voie de débetures portant intérêt de 5 % annuellement, en prévision des dépenses contingentes qui pourraient survenir au cours des premières années d'exploitation des systèmes d'égouts, d'aqueduc et d'électricité. Cet emprunt devra être remboursé en quarante ans.



Club de Golf Royal Montréal - 1922

Permission est accordée au Royal Montreal Golf Club d'installer un tuyau d'aqueduc de 4 pouces, allant du Chemin du Roi jusqu'au chalet du club. Une permission semblable est accordée au Forest & Stream Club pour installer un tuyau de 2 pouces reliant l'aqueduc au chalet du club.



*l'Académie Reine-des-anges
(anciennement Club de Golf Royal Montréal)*

Permission est accordée à M. Jules Fournier, ou à Marcil Trust, d'installer des conduites d'égouts et d'aqueduc, dont les plans auront été approuvés par l'ingénieur de la ville, de dimensions suffisantes pour les besoins des futurs résidents de tout le boulevard Strathmore.

Il est résolu par le Conseil que l'ingénieur V.H. Dupont fournira à la prochaine assemblée du Conseil, le coût détaillé et probable des ouvrages nécessaires pour achever la ligne de transport électrique de la ville pour l'éclairage des résidences privées.

Jean Allard

DORVAL IN 1913 - ONE HUNDRED YEARS AGO

Excerpts of the minutes of the meetings of the Municipal Council

1913 was a notable year in the development of the town of Dorval: aqueduc and sewer systems were installed, electricity became available, concrete sidewalks were built.



DORVAL

Joseph Leroux succeeded William A.C. Hamilton as Mayor on February 1st, 1913 and the municipal Councilors were Joseph C. Descary, William D. Birchall, W.H.C. Mussen, John Ryan, Hormidas Massie and Théophile Senécal.

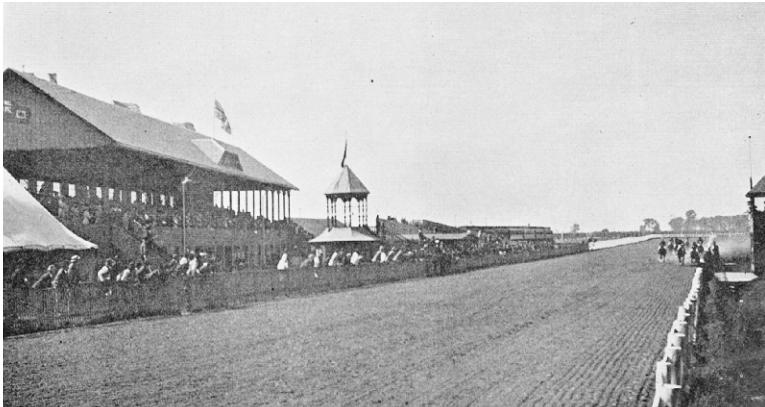
Early in the month of March, Mr V.H. Dupont, the town engineer, was requested to look into the possibility of buying the land necessary for the building of an aqueduct and sewer system and the installation of electric lighting.

The town Council resolved at this same meeting to purchase the existing toll road (today Lakeshore Drive) for the sum of \$4,000.

Early in April, Council approved an agreement between the town of Dorval and the Montreal Light Heat & Power, to purchase for a period of ten years the electrical power necessary to provide the town with lighting and other necessities.

A little later the Dorval Park Company Limited undertook to carry out some public works on the Island of Dorval, which would be retroceded at cost to the town of Dorval. The plans and cost estimates to build aqueduct and sewer systems and to provide electric lighting were approved by Council and Mr Ubald Ouellette's tender to execute these projects for \$51,613.75 was also approved.

Following a proposal by the town of Pointe-Claire to widen its side of Sources Road, from the toll road to the Grand Trunk railway, it was resolved to accept this proposal, provided this said widening would



be equal to the one already done on the Dorval side. Dorval would then negotiate a contract with the town of Pointe-Claire for the maintenance of this road, at a cost equal to both parties.

On May 14, the construction plans of the Dorval Park and Amusement Company for the race track grounds are submitted to Council and referred to the town engineer for examination and approval, after which the mayor will be authorized to issue his certificate of approbation of the said plans.

Numerous discussions took place during the months of June, July and August in relation to the construction of four sewer pump stations towards Lake St. Louis. The town engineer was advised to inform the contractors that they must install simultaneously the main sewer pipes and the necessary loops lines on each side of the toll road, up to the dividing line of each street with the adjoining lots where houses have been built.

Council resolved to ask for tenders to prepare a general plan of the town, showing the existing roads and the roads sketched on the properties where the subdivision plans have been registered. This plan should also show the layout of the projected boulevards between the toll road and the Grand Trunk railway. (Nowadays these two arteries are Dawson and Carson avenues).

Council resolved that a general land tax of 56¢ be imposed on the municipal evaluation of all real estate properties subject to municipal taxes. Council also resolved that a special real estate tax be levied this year, on these same properties, at a rate sufficient to collect the sum required to pay both the interests and the amortization fund of the first issue of debentures owed by the town for the construction of permanent sidewalks. A third special real estate tax will be imposed to pay the interest and the atomization of the second issue of debentures owed by the town for the construction of the aqueduct and sewer systems and also for the electricity installations.

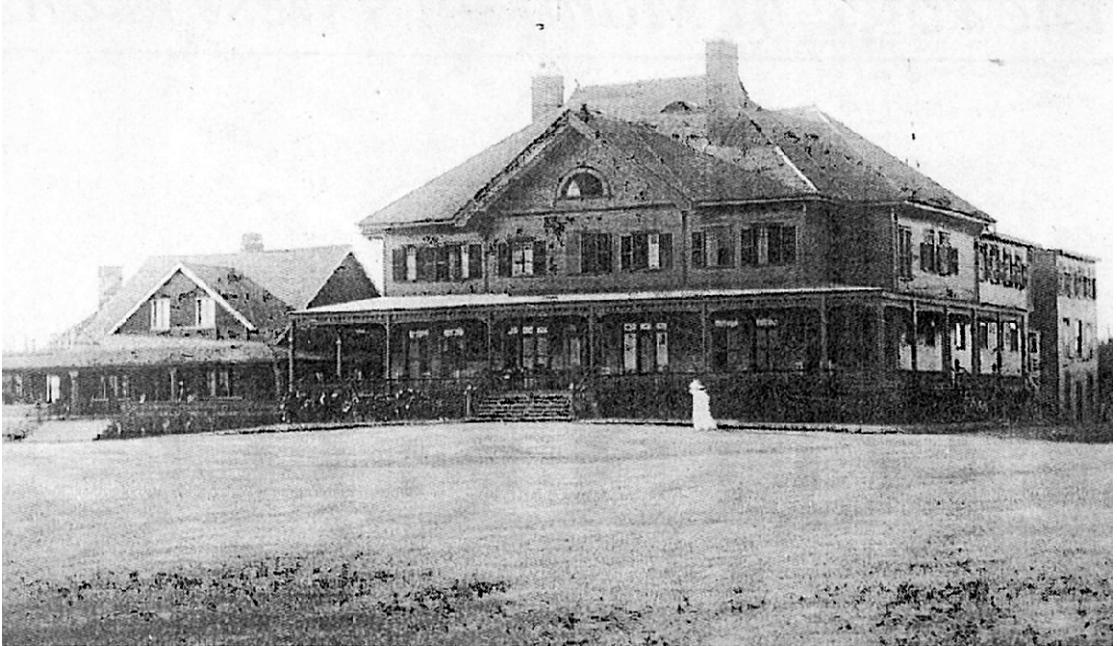
At its August meeting, Council was informed by a letter from the Montreal Light Heat & Power that it will extend up to lots 860 and 861 the present high voltage transmission line in order to connect with the projected transformer building. The cost of this brick building was \$3,650.

At its September meeting, Council adopted by-law XXVIII which is summarized as follows:

- A pound will be maintained by the town and it will be forbidden to let horses, mules, livestock, pigs, sheep, poultry, dogs, geese and other animals roam loose in the streets and other public areas.
- All stray animals will be impounded and kept until claimed by their owners.
- The owners will be fined 25¢ a day and an additional fine of 50¢ will be added for a horse, a mule, a sheep and all other livestock, a fine of 10¢ for a fowl, a goose and other small animals, and a fine of 20¢ will be imposed for a dog.
- Whoever is found transgressing this by-law will be fined \$40 plus the expenses incurred, or be imprisoned for a period not exceeding two months.

The town of Pointe-Claire offers to supply Dorval with the electricity needed to light its streets. This offer is accepted provided it does not cost more than \$50 a month and it will last until the transformer to be installed by the Montreal Light Heat & Power is functional.

Many requests to reduce the municipal valuation of the properties where the Bouchard River flows, were presented to the town Council by the taxpayers. Among them was Mrs Albina Cartier, represented by her husband Gustave Racine, who had the valuation of her property reduced from \$1,500 to \$1,200.



Royal Montreal Golf Club

Council accepts the draft bill to negotiate a \$50,000 loan by way of debentures bearing 5% yearly, to provide for contingent expenses incurred during the first years of operation of the aqueduct system, the sewer systems and the electric lighting system. Permission is granted to the Royal Montreal Golf Club to install a 4 inch aqueduct pipe running from the King's Road to the clubhouse. A similar request by the Forest & Stream Club to install a 2 inch pipe connecting the aqueduct to the clubhouse was also granted.

Permission is granted to Mr. Jules Fournier, or Marciel Trust, to install sewer and aqueduct pipes large enough to meet the future needs of the residents of Strathmore Boulevard, in accordance with the plans to be approved by the town engineer.

It is resolved that the town engineer, V.H. Dupont, furnish the Council, at its next meeting, a detailed cost analysis of the work necessary to complete the installation of the electrical transmission line of the town, in order to provide lighting to private residences.

Jean Allard

JUBILÉ DES ASSOCIATIONS LOCALES

Dorval se réjouit de compter au-delà de 40 associations sportives et culturelles officiellement reconnues par la Cité. En 2013, 12 d'entre elles célèbrent un anniversaire important. La Société tient à féliciter ces associations et les remercie pour leur contribution inestimable au bien-être de la vie communautaire.

Coopérative préscolaire de Dorval	55 ans	Ligue féminine de balle-molle de Dorval	35 ans
Association athlétique de Dorval	45 ans	Club de badminton de Dorval	35 ans
Les Anciens de Dorval Oldtimers	45 ans	Guilde des potiers de Dorval	30 ans
Association de soccer Oldtimers de Dorval	45 ans	Club 55+ Voyageurs	25 ans
Club de cribbage de Dorval	35 ans	Guilde des artisans de Dorval	25 ans
Hockey West Island	35 ans	Les Amis de la bibliothèque	10 ans

La Société veut aussi féliciter le Club de Yacht Royal St-Lawrence qui célèbre cette année son 125e anniversaire.



Les Amis de la bibliothèque - Friends of the Dorval Library

LOCAL ASSOCIATIONS' JUBILEE

Dorval prides itself in having over 40 local sports and cultural associations that are officially recognized by the City. In 2013, 12 of them are celebrating a milestone anniversary. The Society congratulates these associations and thanks them for their invaluable contribution to the well-being of our community life.

Dorval Preschool Co-op	55 years	Dorval Women's Softball League	35 years
Dorval Athletic Association	45 years	Dorval Badminton Club	35 years
Dorval Oldtimers' Hockey League	45 years	Dorval Potters' Guild	30 years
Dorval Oldtimers' Soccer Association	45 years	Club Dorval 55+ Voyageurs	25 years
Dorval Cribbage Club	35 years	Dorval Artisans' Guild	25 years
Hockey West Island	35 years	Friends of the Dorval Library	10 years

The Society would also like to congratulate the Royal St-Lawrence Yacht Club on its 125th anniversary this year.

HOMMAGE À ROGER BLAIS (1917-2012)

Citoyen émérite de Dorval, Roger Blais s'éteint à l'âge de 95 ans.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Le 6 février 1917, à Giffard, dans le magnifique comté de Beauport, est né Roger Blais, fils d'Eugène Blais et d'Alouysia (peau de pêche) Mercier, au beau milieu d'un après-midi d'hiver sibérien, durant ces années tant redoutées de la cruelle grippe espagnole et de la première Grande Guerre mondiale (1914-1918). Ne bénéficiant pas des communications téléphoniques, à l'époque, il était impossible de rejoindre son mari au travail pour le prévenir de la situation. La voisine, que l'aîné de 5 ans Eugène est allé chercher en toute hâte, agira comme sage-femme de fortune pour assister Mme Blais pour dans l'accouchement de son quatrième enfant. Paul, 3 ans, et Andréa, 1 an, la seule fille de la famille, s'amuse dans la cuisine dans l'attente de l'heureux événement. Avec l'arrivée de Charles en 1918 et de Fernand, en 1921, la famille comptera six enfants.

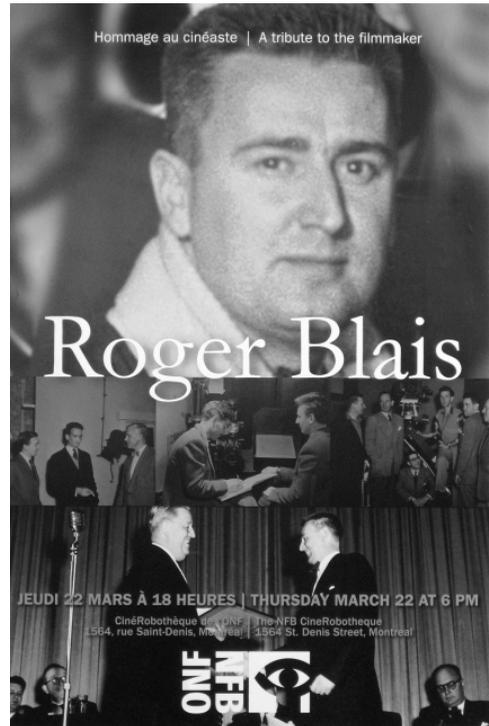
Tout ce beau monde grandira à distance respectable du majestueux Saint-Laurent dans le cadre enchanteur des nombreuses visites et rencontres familiales au cours desquelles grands-parents, oncles et tantes, cousins et cousines, et bon nombres de connaissances du voisinage se partageront plaisirs et autres aléas moins réjouissants de la vie.

LE PEINTRE DE GUERRE

Après ses études primaires et secondaires, Roger Blais poursuit sa formation à l'École des Beaux-Arts de Québec. Puis, l'armée canadienne le recrute comme artiste-peintre de guerre. Il exposa plusieurs de ses toiles avant de connaître une carrière cinématographique importante.

LE CINÉASTE À L'OFFICE NATIONAL DU FILM (l'ONF)

À sa sortie de l'armée à l'âge de 28 ans, Roger Blais n'envisageait pas de travailler dans le monde du cinéma, mais il ne tarda pas à montrer ses talents. C'est à ce moment-là, en effet, que le fondateur de l'Office national du film, John Grierson, l'engagea en 1945 à titre d'artiste d'animation. Roger Blais profita de la situation pour fonder une équipe francophone et devint l'un des pionniers de la cinématographie canadienne.



En 1961, à 44 ans, alors que la Nouvelle-Guinée occidentale appréhendait une guerre civile, le cinéaste, parti avec une équipe de tournage réduite, dirige une mission anthropologique chez les Papous et ramène au pays, pour le compte des Nations Unies, un témoignage visuel inestimable, le long métrage documentaire *De l'âge de pierre à l'âge atomique*.

Trois ans plus tard, en 1964, Roger Blais devient délégué de l'ONF et représente le gouvernement fédéral en qualité de directeur et de coordonnateur des productions audiovisuelles d'Expo 67.

Ainsi naît une véritable structure cinématographique québécoise. Montréal devient la métropole du cinéma au pays; les œuvres de Roger Blais façonnent et bouleversent le monde du cinéma en plus de susciter l'admiration d'Hollywood, des artistes, des intellectuels et des scientifiques.

Il importe de savoir que Roger Blais réalisera et produira, au fil des années 1945 à 1987, plus de

80 courts et longs métrages, sans compter les centaines de bandes publicitaires et de films documentaires qui viennent se greffer à ses productions. En tant que scénariste, il signera 8 films de 1945 à 1943 et en montera 3 autres de 1948 à 1987. Traduites en plusieurs langues, ses réalisations parcourront le monde en véritables ambassadrices de la langue française.

Elles recevront de nombreux prix au Canada, en Europe et aux É.-U., dont les plus marquants furent ceux de Cannes, de Venise, de Stockholm et de Berlin.

Le président actuel de l'ONF, M. Tom Perlmutter, considère comme majeure la contribution de Roger Blais à notre cinématographie. « C'était un éducateur, disait-il, qui avait ce souci de transmettre son savoir-faire et sa passion aux jeunes et aux nombreuses personnes qu'il croisait sur son chemin ».



Lorne Green & Roger Blais

LE RESPONSABLE DE L'AUDIOVISUEL AUDIO-VISUEL À EXPO 67

Prêté par le Commissaire Guy Roberge de l'ONF, Roger Blais exerça un contrôle très strict sur l'ensemble des présentations des produits audiovisuels d'Expo 67. Son travail consistait à assurer la qualité cinématographique des présentations et le respect du thème de l'Expo *Terre des Hommes*. Si l'ONF avait produit 5000 films en 50 ans, l'Expo en a fait autant en quatre ans!

Ardent défenseur de la présence canadienne à l'Expo, Roger Blais insistait pour qu'on retienne les services des producteurs canadiens, il exigeait que les travaux de développement des films se fassent dans des laboratoires canadiens et qu'on invente sur place les techniques qui semblaient déficientes ou manquantes.

Il contribua ainsi au perfectionnement d'une pellicule à l'épreuve des égratignures et aussi au

perfectionnement des lampes Xénon pour les projecteurs qui n'offraient en 1965 qu'une garantie de dix heures. Il réussit à obtenir des fabricants allemands une ampoule garantie pour 3000 heures. Il préconisa l'emploi d'ordinateurs commandant simultanément dans l'ordre désiré l'ouverture des portes des salles de cinéma, la mise en marche des projections, l'éclairage des salles, etc.

Beaucoup de ces améliorations cinématographiques étaient dues à la nécessité de pallier à la disette prévisible de projectionnistes sur place. Une autre importante contribution concernait le budget. Normalement, l'Expo devait acheter le matériel nécessaire à ses projections, l'adapter à ses besoins, l'entretenir pour la durée de l'Expo, le remettre dans sa condition originale et chercher à le revendre. Roger Blais proposa plutôt de louer tous ces appareils. Les objections surgirent de partout, mais il demeura ferme.

Non seulement loua-t-il l'équipement, mais exigea-t-il encore des compagnies concernées un contrat d'entretien. Il obtint ainsi un service remarquable. À la fin de l'Expo, Roger Blais put fermer ses livres sans avoir à se préoccuper de vendre les appareils usagés.

La Fondation Expo 67 a témoigné de sa reconnaissance pour son œuvre lors de la réception donnée le 24 avril 2012 à la Biosphère afin de souligner le 45^e anniversaire de l'ouverture d'Expo 67. À cette occasion, Mme Monique Simard, directrice générale du Programme français à l'ONF, lui a remis au nom de la Fondation un certificat de reconnaissance de ses talents de cinéaste, avec une certaine tendresse, car en 1967, Monique Simard était hôtesse au Pavillon de la Jeunesse alors que Roger Blais était délégué à la cinématographie !



Le Conseil de la Guilde des Artistes de Dorval 1967

Le Conseil a été formé pour soutenir la construction du Centre Culturel de Dorval. Le Conseil se composait de Louise Blais, Constance Savard, Sylvia D'Aoust, Jacques Le Conte, Jacques Theocharidis, M. Millisor, Roger Blais, président, Jacques Racine et Laurent Labrosse. Les absents: Jacques Villemure et Stella Charters. M. Roger Blais réside à Dorval et il a été conseiller municipal dans les années 70s.

LE COMMUNICATEUR UNIVERSEL

Maître dans le domaine du cinéma et des communications, Roger Blais participe à plusieurs jurys internationaux de cinéma et travaille à l'étranger comme expert-conseil en communications. Retraité depuis 1980, il accepte les invitations d'universités québécoises, canadiennes, américai-

nes, européennes et africaines ainsi que de nombreux organismes non gouvernementaux. Il écrivait dans diverses revues québécoises sur la Nouvelle-Guinée, le cinéma, l'éducation et les communications. Il a publié Jean Palardy, peintre de son époque. Un manuscrit anti-mémoire et un polar sont en attente d'un éditeur. Comme peintre, il a exposé à l'École des beaux-arts de Québec et au Musée du Québec. Roger Blais a présidé la Fondation de la Francophonie, la Guilde des artistes, l'Association d'éducation du Québec, la Fondation de l'Hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc et la Fondation Luc-Désilets du Cap-de-la-Madeleine. Il a également siégé aux conseils d'administration de la Commission scolaire Baldwin-Cartier, du Conseil scolaire de l'île de Montréal et de l'Association canadienne d'éducation de langue française. Comme résident de Dorval, il a été président du Conseil des arts, du centre culturel et de la bibliothèque; il a aussi été élu à deux reprises conseiller municipal.

L'ASCENDANT FAMILIAL

Deux de ses fils perpétuent plus particulièrement sa mémoire. Jean comme producteur de contenu 3 D et Pascal comme réalisateur et directeur de création. C'est ce dernier, Pascal, qui produisit *Le vieil homme et la mer*, le tout premier film d'animation en format IMAX ayant remporté l'Oscar pour le meilleur film d'animation en 2000.

L'INDÉFECTIBLE AMI

Ces quinze dernières années, Roger pouvait compter sur ses Trois Mousquetaires - Guy Allard, Bernard Downs et Raymond Turcotte - pour animer un quatuor de bons vivants qui se réunissaient le mercredi pour un lunch autour d'une bouteille de vin dans l'intention bien arrêtée de régler la moitié du sort du monde... Cette relation privilégiée se muait en une promotion de l'altruisme enrichissant d'une indéfectible amitié où une fois éliminée la zone grise du « comment ça va? », du bla-bla des potins sociaux et politiques obligés, on passait au Blais-Blais de nos souvenirs et mésaventures personnelles, sans oublier nos les exploits et faits d'arme les plus méritoires de tout un chacun.

Ses vieux compagnons de route, Yves Jasmin, directeur de l'Information, de la Publicité et des Relations publiques d'Expo 67, et Jean Cournoyer, responsable des relations de travail sur le site de l'Expo 67, se plaisaient beaucoup à venir partager notre table. Ayant parcouru le monde dans tous les sens et connaissant tant de « mémorables » personnages, le bagout naturel de Roger nous a permis de nous attacher à des gens aussi colorés que l'écrivain Roger Lemelin, l'écrivain et humoriste Doris Lussier, le dominicain Georges-Henri Lévesque, l'acteur et réalisateur Charlie Chaplin, la romancière Anne Hébert, les Premiers ministres Pierre-Elliott Trudeau et René Lévesque, le cinéaste Fellini, la princesse jumelle du Shah d'Iran, le Sénégalais Abdou Diouf, et combien d'autres illustres personnages. Ses façons de mimer les épisodes relatés nous ont fait revivre des événements dont nous n'aurions jamais eu connaissance sans sa fidèle mémoire.

Pour les férus de « petite Histoire » et ceux de la Société historique de Dorval, les Mousquetaires ont convenu tacitement qu'il fallait décanter l'exagération du témoignage authentique, car nous savions qu'il « enjolivait » parfois, comme le précisait si bellement Marcel Pagnol. Mais que ne pardonnerait-on pas à un ami qui « mentait » si vrai et si allègrement, comme tout historien en somme.

On ne peut passer sous silence son grand "hit" mimé et si drôlement accentué. Deux "Sirs" anglais sont accoudés au comptoir d'un pub. L'un d'eux laisse filtrer un... bruit de digestion difficile; l'autre lui demandant : « Sir... did you fart?, le coupable répond : "Of course, I did!... Do you think I smell like that all the time?" Inévitablement, nous en pleurons à tout coup!

RECONNAISSANCE D'HONNEUR

Roger Blais a été fait Officier de l'Ordre du Canada en 2000, et Chevalier de l'Ordre du Québec en 2005. Il a été nommé deux fois Citoyen d'honneur de la Ville de Dorval. Il a également été honoré par la Ville de Montpellier, en France, pour son travail à Expo 67, et par le président Abdou Diouf du Sénégal, pour son rôle auprès du Consortium de communications audiovisuelles en Afrique (1980).

L'ENGAGEMENT SOCIAL

Par manque d'espace dans la présente publication, souffrez, chers lecteurs et lectrices, que l'on ne vous entretienne pas ici des réalisations du citoyen émérite Roger Blais dans ses fonctions de commissaire d'école à la Commission scolaire Baldwin-Cartier, de conseiller municipal à la Ville de Dorval ou de marguillier paroissial dévoué à l'église de la Présentation de Dorval. Ce n'est que partie remise... aux calendes grecques!

Grâce à un document d'archives daté du 14 janvier 2013, conservé par une chaîne de télévision, chacun de nous peut, en contrepartie, voir et entendre l'aimable Roger Blais sur www.jourdelaterre.tv/archives/roger-blais

< Article fait en collaboration avec les médias sociaux et les membres du quatuor >



Roger & Louise Blais

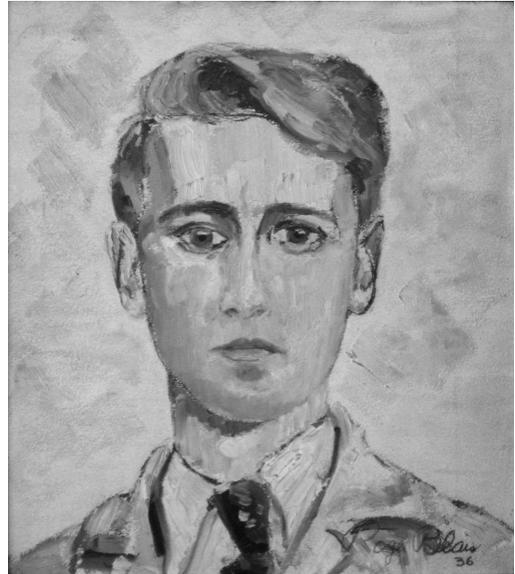
A TRIBUTE TO ROGER BLAIS (1917-2012)

Pre-eminent citizen of Dorval, Roger Blais passes on at 95.

BIOGRAPHICAL NOTE

Roger Blais was born on February 6, 1917 in Giffard in the magnificent county of Beauport. The son of Eugène Blais and Alouysia (peachskin) Mercier came into the world during that Siberian winter in mid-afternoon during the terrible years of the cruel Spanish 'Flu and the First World War (1914 -1918). Before telephone communication was available, it was impossible for women to reach their husbands at work to warn them of impending situations so a neighbor's 5-year old son was dispatched to fetch Eugène. This neighbor acted as mid-wife to assist Madame Blais during the birth of her fourth child. Paul, aged 3, and Andréa, aged 1, the only girl in the family, played in the kitchen awaiting the happy outcome. Charles was born in 1918 and Fernand in 1921.

The family eventually included 6 children. This happy lot grew up close to the majestic Saint-Lawrence in a magical setting featuring many family visits and events during which grand-parents, aunts and uncles, cousins, and neighbors alike shared both the pleasures and less enjoyable facets of daily life.



Roger Blais - Self Portrait - 1936

THE WAR ARTIST



Following elementary and high school, Blais continued his education at l'École des Beaux-Arts in Quebec City. He was then recruited by the Canadian Army as war-artist. He exhibited several canvases before beginning his impressive career as cinematographer.

DIRECTOR AT THE NATIONAL FILM BOARD

At the end of his career in the Army at 28, Blais was not really planning to work in the world of cinema, but it did not take long before his talents became obvious. It was then that the founder of the National Film Board, John Grierson, hired him in 1945 as animation artist.

Blais took advantage of the situation to found a francophone team at the NFB and thus became one of the pioneers of Canadian cinematography.

In 1961, at 44, when civil war was imminent in western New Guinea, the film-maker went there directing a small team on an anthropological mission filming the Papuans. The result was a full-length documentary film entitled *From the Stone Age to the Atomic Age*.

Commissioned by the United Nations, it was a visual testimony of inestimable value. 3 years later in 1964, Blais became the NFB's delegate, representing the Federal government as Director and Coordinator of audio-visual productions at Expo 67. As a result, a real Quebec cinematographic structure came about. Montreal became the movie metropolis of Canada. Blais' works shaped and turned the world of cinema upside down, attracting the admiration of Hollywood, as well as that of the artistic, intellectual, and scientific communities. Between 1945 and 1987, it is noteworthy that Blais produced and directed over 80 short and fulllength films as well as hundreds of commercials and documentary films. As script-writer, he put his mark on 8 films from 1945 to 1948 and another 3 from 1948 to 1987.

Translated into several languages, his productions went around the world as true ambassadors of the French language. They received numerous prizes in Canada, Europe, and the United States. And the most important? Cannes, Venice, Stockholm, and Berlin.

The current president of the NFB, Tom Perlmutter, believes that Blais made a major contribution to our cinematography. Perlmutter says 'He was an educator who cared about passing on his knowledge and his passion to young people and the many others with whom he crossed paths.'



AUDIOVISUEL POLICY-MAKER AT EXPO 67

Loaned by NFB Commissioner Guy Roberge to Expo '67, Blais kept very strict control over the presentation of all audiovisual products at Expo 67. His work consisted of ensuring cinematographic quality and respect for the Expo theme: *Man and His World*. The NFB produced 5000 films in 50 years - Expo '67 did the same in 4 years!

Avid defender of the Canadian presence at Expo, Blais insisted on using the services of Canadian producers. He demanded that Canadian laboratories be used for all film development and that techniques be elaborated to replace any which seemed to be lacking or non-existent. He thus participated in the invention of scratch-proof film and also to the improvement of Xenon projector lamps which in 1965 had only a 10-hour guarantee. He succeeded in obtaining a bulb with a 3000-hour guarantee from German manufacturers. He recommended the use of computers which could simultaneously coordinate door opening in theatres, projection start-up, lighting, etc. Many of these cinematographic improvements were necessary to compensate for a shortage of projectionists on the site.

Another important contribution affected the budget. Until then, Expo would have purchased the equipment and material required for its projections, adapted it to its needs, maintained it for the duration of Expo, returned it to its original condition, and then tried to re-sell it. Blais instead suggested that all of this equipment be obtained on a rental basis. Despite objections from all quarters, he held his ground. Not only did he rent the equipment, he insisted on a maintenance contract from the companies involved so service was exceptional. When Expo was over, Blais was able to close the books without worrying about selling the used equipment. A reception was held on April 24, 2012 at the Biosphere to mark the 45th anniversary of the opening of Expo'67. At that time, the Expo '67 Foundation recognized his life work. Monique Simard, director-general of French programming at the NFB presented him with a certificate in recognition of his talents as film-maker. This occasion was especially poignant since Madame Simard had been a hostess at the Youth Pavilion when Blais was cinematography delegate in 1967.

Photos : Sébastien Ventura



THE UNIVERSAL COMMUNICATOR

As master in the realms of movies and media, Blais participated in several international film juries and worked abroad as an expert consultant in communications. After his retirement in 1980, he accepted invitations from Quebec, Canadian, American, European and African universities as well as numerous non-governmental organizations. He wrote articles in several Quebec-based magazines on New Guinea, the cinema, education, and media. Jean Palardy, a contemporary artist, needed a publisher for his autobiography and a thriller and Blais obliged.

As an artist, he exhibited at l'École des beaux-arts in Québec and at the Musée du Québec. Blais was the President of the Fondation de la Francophonie, la Guilde des artistes, l'Association d'éducation du Québec, the Sainte-Jeanne-d'Arc Hospital Foundation and the Luc-Désilets Foundation at Cap-de-la-Madeleine. He was also on the Boards of Directors of the Baldwin-Cartier School Commission, the Montreal Island School Commission, and the Canadian Association of French language education. As Dorval resident, he was President of the Arts Council, the Cultural Centre, and the Library. He also served 2 terms as municipal councillor.



The 1967 Dorval Artists Guild Board of Directors

The Council was formed to support the construction of the Dorval Cultural Centre . The Council members were, Mrs. Louise Blais, Constance Savard, Sylvia D'Aoust, Mr. Jacques Le Compte, Jacques Théocharidis, M. Millisor, Roger Blais, president, Jacques Racine and Laurent Labrosse. Absent are: Jacques Villemure, Stella Charters. Mr. Roger Blais is a Dorval resident and was a Municipal Councillor in the '70s

THE OFFSPRING

Two of his sons in particular are carrying on in his memory: Jean as 3D contents producer and Pascal as producer and creative director. The latter, Pascal, produced *The Old Man and the Sea* (*Le vieil homme et la mer*), the first IMAX animated film to win the Oscar as the best animated film in 2000.

THE STAUNCH FRIEND

During the last fifteen years, Blais could count on his 3 Musketeers - Guy Allard, Bernard Downs, and Raymond Turcotte – to liven up a quartet of bons vivants who met every Wednesday for lunch and a bottle of wine with the firm intention of resolving the fate of half the world... This privileged relationship evolved into an enriching promotion of altruism and indestructible friendship where, once they eliminated the grey zone of 'how are you?' and the obligatory bla-bla of social gossip and politics, they moved on to the Blais-Blais of their memories and personal misadventures not forgetting their exploits and praiseworthy feats of arms.

His old travelling companions, Yves Jasmin, director of news, advertising and public relations at Expo 67, and Jean Cournoyer, responsible for labor-management relations at Expo 67, truly enjoyed sharing these feasts. He was a real globe-trotter and knew so many memorable characters. Blais' natural talent for mimicry provided the opportunity to make the virtual acquaintance of such colorful people as Roger Lemelin, author; Doris Lussier, author and humorist; Georges-Henri Lévesque, Dominican priest; Charlie Chaplin, actor and director; Anne Hébert, novelist; Prime Minister Pierre Elliot Trudeau; Premier René Lévesque; Federico Fellini, film-maker;

the Senegalese Abdou Diouf; the twin sister of the Shah of Iran, and many other illustrious personalities. The way with which he recounted these episodes helped his friends to re-live events to which they would never have had access without his infallible memory. The Musketeers have tacitly agreed that they should clarify the exaggeration of eye witness accounts for all story lovers and the members of the Dorval Historical Society, because they knew that he sometimes embellished. But who could not forgive a friend who sometimes fibbed so truthfully and blithely - like all historians, after all.



Princess Anne & Roger Blais

HONORS

Roger Blais was named Officer of the Order of Canada in 2000, and Knight of the Order of Quebec in 2005. He was twice named Honorary Citizen of the City of Dorval. He was also honored by Montpellier, France, for his work at Expo 67, and by President Abdou Diouf of Sénégal, for his role with the audio-visual communications Consortium in Africa in 1980.

SOCIAL COMMITMENT

Because of space constraints in this booklet, dear readers, please forgive us for not elaborating on all of his accomplishments as school commissioner with Baldwin-Cartier, municipal councillor for the City of Dorval, and devoted warden at the Church of the Presentation in Dorval. This will done at a later date but must be postponed indefinitely!

Thanks to a document dated January 14, 2013 archived by a local television channel, we can all see and listen to Roger Blais at www.jourdelaterre.tv/archives/roger-blais

Article written with excerpts compiled from social media and the memories of the quartet.

ÇA SE PASSAIT CHEZ NOUS

THE CHRONICLE

Les textes de cette chronique sont extraits de l'édition du 75e anniversaire du Chronicle, lequel a été publié en octobre 1999. Nous en avons choisi certains passages qui touchaient à notre communauté.

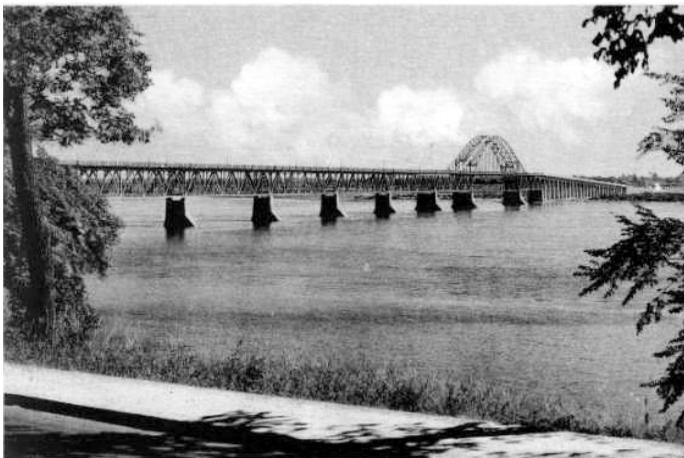
Janvier 1932 :

LE PONT DE CAUGHNAWAGA EST APPROUVÉ

Deux contrats ont été approuvés pour la construction d'un pont qui reliera Lachine à Caughnawaga.

Le contrat pour les piliers de ciment a été accordé à la firme montréalaise A. Janin & Co. et celui de la structure de métal à la firme Dominion Bridge Works de Lachine.

Le projet s'échelonne sur une période de 3 ans. Une fois terminé, le pont sera d'une longueur de 2 911 pieds et aura coûté 3 \$ millions selon un rapport émis par O. Lefebvre, ingénieur chef de la Commission des rivières du Québec.



Honoré Mercier Bridge, ville la Salle, Montréal, Canada. —79.

Mai 1933 : HÔPITAL EN CRISE FINANCIÈRE

Blâmant la crise économique qui sévit, le conseil de ville de Lachine a décidé de suspendre son octroi de 2 000 \$ à l'Hôpital Général de Lachine. Suite à cette décision, le conseil d'administration de l'hôpital a décidé de faire appel aux citoyens du Lakeshore, de Verdun jusqu'à Ste Anne de Bellevue, pour venir en aide à l'hôpital afin qu'il puisse continuer à desservir la population. La dernière subvention, provenant du gouvernement provincial, était de 300 \$. Plusieurs groupes communautaires ont décidé d'organiser des activités de levée de fonds, dont une soirée de danse pour les étudiants ainsi qu'une soirée de bridge.

Mai 1934 : VOL ET FUSILLADE À DORVAL

Dans un scénario digne du "Far West" deux bandits ont perpétré une tentative de vol à la Banque Canadienne Nationale de Dorval. Suite aux cris ahurissants de la directrice, Mme Colombe Décary, les bandits ont pris la fuite à travers champs, en passant par le terrain du golf Dixie. Ils ont rencontré un fermier local, qui les a questionnés. L'un des deux fuyards a tiré sur le fermier pour ensuite s'enfuir de l'autre côté de la voie ferrée à travers des buissons. Personne n'a été tué suite à l'altercation mais les bandits n'ont jamais été capturés.

Janvier 1938 : **NOUVELLE ÉCOLE POUR GARÇONS À VALOIS**

Des plans sont en préparation pour la construction d'une nouvelle école de garçons à Valois, à l'ouest de la rue des Sources. La bâtisse en briques fera 84 pi. sur 56 pi. Selon un membre du " Valois Citizens' Association " la croissance soutenue de la population au cours des récentes années justifie cette décision.

Novembre 1938 : **UNE AUTOROUTE DE 50 pi DE LARGE EN CONSTRUCTION BIENTÔT**

Selon le gouvernement provincial, la construction d'un boulevard à quatre voies traversant le centre de l'Île de Montréal se fera à plusieurs milles au nord de la voie ferrée et sera donc inutile pour les villes du " Lakeshore ". Afin de remédier à cette situation, le gouvernement a proposé la construction d'une autoroute de 50 pieds immédiatement au sud de la voie ferrée dans les plus brefs délais. Il est à espérer que la construction de cette route sera complétée à temps pour les célébrations du tricentenaire en 1942.

Mars 1939 : **BOULEVARD À DEUX VOIES**

Le gouvernement provincial a accepté les plans présentés par le Ministère des Routes pour la construction d'un nouveau boulevard pour desservir les communautés du " Lakeshore ". La nouvelle route sera construite au sud des voies ferrées de Ste- Anne de Bellevue jusqu'à Dorval. Le projet débutera au printemps et sera complété vers la mi-juin.

Février 1940 : **MONTRÉAL PROPOSE UNE ANNEXATION**

La ville de Montréal est en grand besoin d'argent pour se garder à flot. La presse municipale mentionne que le conseil de ville de Montréal prépare un sondage qui sera soumis à la législature provinciale dans le but d'annexer toutes les municipalités de l'Île de Montréal à la ville. Il en résulterait une hausse de taxes pour toutes les municipalités annexées et les maires des municipalités du " Lakeshore " encouragent tous leurs citoyens à combattre cette proposition.

Mars 1942 : **EFFORT DE GUERRE : RÉDUCTION DES SERVICES DE TRAIN**

Les utilisateurs des services de train du " Lakeshore " ont eu la surprise d'apprendre que les services de soir seraient bientôt réduits. La coupure de deux services de train a été annoncée par le CPR dans le but de réduire la consommation d'essence relativement au projet de l'effort de guerre. Il est anticipé que les services d'autobus subiront le même sort pour les mêmes raisons.

Novembre 1943 : **MANŒUVRES MILITAIRES À L'AÉROPORT**

Les troupes du 6e Régiment du Duke of Connaught Canadian Hussards effectueront des manœuvres sur le " Lakeshore " le 14 novembre prochain. Ce régiment défendra l'aéroport de Dorval attaqué par le Régiment de Montréal. Les résidents de Strathmore, Lakeside et Dorval auront l'opportunité unique de voir ces armées de réserve en action.

Février 1946 : **COUPE DE GLACE PROHIBÉE**

La coupe de la glace sur le lac St Louis par des personnes non autorisées pourrait être la cause d'accidents sérieux. Un règlement municipal interdit la coupe de la glace à moins de 1 000 pieds

Janvier 1947 : **LE DIRECTEUR DE POLICE AVERTIT LES TÉMOINS DE JEHOVAH**

Le directeur du service de police et des incendies de Dorval J.D. Boyer a ordonné à un membre de la secte des Témoins de Jéhovah de " sortir de Dorval et de ne plus y revenir ". Le Chef lui a donné cet ultimatum parce qu'il distribuait de la documentation porte à porte. Le directeur a avisé l'individu que s'il récidivait il serait passible d'amendes.



Photo: Alexander Henderson / Mus. McCord



Coin Bord du Lac & Martin sud - vers 1940

Juin 1947 : **LE HAUT NIVEAU D'EAU CAUSE DES PROBLÈMES**

A cause du niveau d'eau très élevé, du jamais vu à Dorval, le traversier de l'Île Dorval a dû être détourné. Le haut niveau d'eau a aussi menacé la sécurité de la rue St-Joseph. Incapable d'accoster à son endroit habituel, le traversier a dû être détourné vers la grève Décary. Les vagues qui déferlaient sur la route ont nécessité des réparations urgentes qui ont été effectuées rapidement.

Février 1948 : **DISCUSSIONS SUR LES TAXES MUNICIPALES À DORVAL**

Lors d'une réunion de l'Association municipale des citoyens de Dorval, il a été proposé de discuter de la possibilité de soumettre la juridiction de la ville, incluant les taxes municipales, à la Commission du Montréal Métropolitain. Le président de l'association ainsi que le maire sont d'avis que la taxe est un remplacement logique aux profits générés par la vente potentielle du système d'électricité de la ville à Hydro Québec.

Février 1949 : **DORVAL EN FAVEUR DE LA VENTE DE LA CENTRALE D'ÉLECTRICITÉ**

Lors d'un référendum tenu le 14 février dernier, les propriétaires de la ville de Dorval ont voté majoritairement pour la vente de leur centrale d'électricité à Hydro Québec. Ce référendum marque la fin d'une controverse qui a duré plus de six ans. Plus de 45 % des électeurs admissibles se sont présentés aux bureaux de votation et ont voté à 83 % en faveur de la vente.

Le Maire Cardinal a exprimé sa satisfaction face aux résultats du vote.

Avril 1949 : **BOOM DE CONSTRUCTION À DORVAL APPROUVÉ**

Lors d'une réunion spéciale du conseil de ville de Dorval le 28 avril dernier, un énorme projet de construction a été approuvé. La nouvelle résolution apportera un montant de 7 000 \$ additionnel à la trésorerie de la ville et profitera aussi aux entrepreneurs locaux. Le projet consiste à ajouter 65 nouvelles maisons sur la rue Mimosa ainsi que 65 autres nouvelles maisons sur la rue Pine Beach, en plus de 11 nouvelles maisons sur la rue Linnet. Déjà en construction et ajouté à la résolution figure un projet de 3 complexes à appartements de 32 unités chaque au coin de la rue Dorval et de la rue St-Joseph.

Août 1949 : **LES TRAVAUX DÉBUTENT AU NOUVEL HÔPITAL**

La construction a débuté au nouveau à " Lachine General Hospital " situé à côté du vieil hôpital.

Le nouveau bâtiment, pouvant accommoder 50 lits, sera prêt l'été prochain et aura coûté 450 000 \$.



Photo: Dick Neuwendyk

IT HAPPENED IN OUR BACK YARD

THE CHRONICLE

The texts for this article were extracted from the 75th anniversary edition of the CHRONICLE which was published in 1999. We have extracted excerpts that relate to our surroundings.

January 1932:

CAUGHNAWAGA BRIDGE APPROVED

Two contracts were approved for the building of a bridge to join Lachine to Caughnawaga. The three-year project will be worked on by Montreal's A. Janin & Co. for cement pier work, and Lachine's Dominion Bridge Works for the metal superstructure. The bridge upon its completion will span 2911 feet, starting between Lafleur and HiddenTreasure avenues, at a cost of \$3 million, according to a report by O. Lefebvre, chief engineer of the Quebec Streams Commission.



Honoré Mercier Bridge, ville la Salle, Montréal, Canada. — 79.

May 1933: HOSPITAL NEEDS HELP

A waning economy is blamed for a decision of the Lachine town council to cease paying a \$2,000 municipal grant to the Lachine General Hospital. As a result, the hospital board of directors appealed to the citizens of Lachine and the lakeshore for subscriptions to allow the hospital to carry on. The last remaining support for the hospital is in the form of a \$300 provincial grant. The hospital covers the area between Verdun and Ste Anne de Bellevue. Various community groups organize fundraising activities to raise money for the hospital over the following months, including student entertainment nights and bridge club card games.

May 1934: HEIST AND SHOOTING IN DORVAL

In an attempted heist reminiscent of the Wild West, two bold bandits with blood in their eyes tried to hold up Miss Colombe Décary, manager of the Banque Nationale in Dorval. Decary screamed so lustily that the robbers became alarmed and ran for the woods. After fleeing across the Dixie Golf Course, they encountered a farmer who questioned the duo. They shot him and fled across the tracks, toward the bush. Nobody was killed in the altercation, though the bandits were never captured.

January 1938: **NEW BOYS SCHOOL IN VALOIS**

Plans are prepared for a boys' Catholic school in Valois, to be erected west of Sources Road. According to plans, the edifice will be an 84 x 56 foot brick-encased building. "Due to the increase in population in recent years, the addition is urgently needed", said a member of the Valois Citizens' Association.

November 1938: **50-FOOT HIGHWAY SHOULD START SOON: GOVERNMENT**

The provincial government believes the four-lane boulevard across the centre of the Montreal Island will be miles north of the tracks, and therefore useless for lakeshore towns. To remedy this, the government has proposed to start on a 50-foot highway below the tracks as soon as possible. It is hoped the road will be completed in time for the tercentenary celebration in 1942.

March 1939: **TWO-LANE BOULEVARD**

The provincial government has accepted the plans of the Ministry of Roads for the new boulevard to serve the communities of the lakeshore. The new highway will be built south of the tracks from Ste Anne de Bellevue to Dorval. The project will start in the spring and be rushed to finish by June 15th.

February 1940: **MONTREAL IN DIRE STRAITS, PROPOSES ANNEXATION**

The City of Montreal is in great need of money to keep its head above water. In the city press it was stated that Montreal city council is in the process of conducting a survey which will be presented to the provincial legislature, urging the annexation of all the municipalities on the Island of Montreal. This would mean a raise in taxes for all the proposed municipalities and the local mayors encourage all residents of the lakeshore to fight the proposal at once.

March 1942: **TRAIN CUT TO HELP WAR EFFORT**

Lakeshore commuters were surprised to find out that night time trains would be scarcer, making commuting more challenging. The cutting of two trains was explained by Canadian Pacific Railway as a way to help in the war effort by conserving gasoline. It is also expected that the commuter bus service to the lakeshore will be cut for the same reasons.

November 1943: **MANOEUVERS ON LAKESHORE**

Troops from the sixth Duke of Connaught's Royal Canadian Hussars will hold maneuvers on the lakeshore on Nov. 14. The detachment will defend Dorval airport from the attack by the Montreal Regiment. Residents from Strathmore, Lakeside and Dorval will have the unique opportunity to see the reserve in action.



February 1946: **INDISCRIMINATE ICE-CUTTING PROHIBITED ON LAKE**

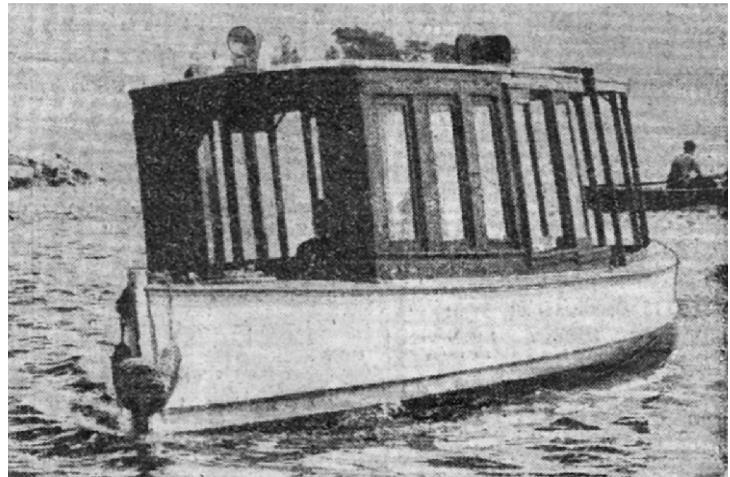
Unauthorized people cutting ice from Lake St-Louis could lead to dangerous accidents according to town council. In a bylaw passed by the town, any person who cuts ice closer than 1,000 feet from the shore is subject to prosecution. Also, it is decided that those who do cut ice in the allowed area will work with proper barricades to give danger warnings.

January 1947: **POLICE DIRECTOR WARNS JEHOVAH'S WITNESS**

Dorval's Director of the Police and Fire Department, J.D. Boyer, ordered a member of the Jehovah's Witness sect to "get out of Dorval and stay out". The chief issued the ultimatum because the man was distributing literature door-to-door in the town. The director declared that if the man was apprehended in the town again, charges would be laid against him.

June 1947: **HIGH WATER CAUSES PROBLEMS**

Due to the high water level "the likes of which was never seen before in Dorval", the Dorval Island ferry had to be rerouted. The lapping lake water also threatened St. Joseph road. Unable to dock at its usual Dorval avenue wharf, the ferry was rerouted to the Decary grove. The water striking the road necessitated immediate repairs which were carried out, thereby averting disaster.



Dorval Island Ferry
 Photo: Montreal Daily Star Aug. 9, 1947

February 1948: **MUNICIPAL SALES TAX DISCUSSED FOR DORVAL**

At a meeting of the Dorval Citizens' Association, a proposal was discussed to bring the town under jurisdiction of the Montreal Metropolitan Commission, including the city's municipal taxes. The president of the association as well as the Mayor said the tax is a logical replacement for the profits from the potential sale of the town's electric system to Hydro Quebec.

February 1949: **DORVAL IN FAVOUR OF SELLING PLANT**

Dorval property owners voted overwhelmingly to sell the town's electric plant to Hydro Quebec in a referendum held Feb 14. The referendum marked the end of a long, bitter struggle that lasted at least six years. Over 45% of eligible voters went to the polls, and 83% voted in favour of the sale.

Mayor Cardinal expressed his pleasure with the result, especially with the wide margin of approval.

April 1949: **DORVAL BUILDING BOOM OKAYED**

In a special meeting of Dorval town council held April 28th, a huge building program was approved. The new resolution would bring an extra \$7,000 to the town treasury and benefit local contractors, according to town officials. The project would mean 65 new houses on Mimosa Street, 65 on Pine Beach and 11 on Linnet Crescent. Already started and included in the bill are three large apartment blocks, each with 32 apartments, on the corner of Dorval Avenue and Lakeshore Road.

October 1949: **WORK BEGINS ON NEW HOSPITAL**

Construction begins on the new Lachine General Hospital located just beside the old one. The new 50-bed facility will cost about \$450,000 and is expected to be completed by next summer.



Photo: Dick Neuwendyk